t les

., est

près

nent du

rove

pas

, la

fréides

etes-

des

. al-

Baie

hez

bé-

eux

ates

com-

ires

e ce

que

la compagnie de la Baie d'Hudson employait pour la traite du haut Saint-Maurice—le dépôt des articles de traite, les pelleteries, et la construction des canots d'écorce étant concentrés aux Trois-Rivières.

Soit à cause de la nature temporaire de leurs occupations dans cette place, soit par suite de la répugnance qu'éprouvaient les autres Sauvages à se rapprocher d'eux, les Iroquois faisaient bande à part et n'étaient même pas salués par les autres, sauf les Algonquins, lesquels s'y prenaient de la manière suivante:

Lorsqu'un Algonquin rencontrait un Iroquois, il lui jetait un coup d'œil froid, et prononçait, d'un ton un peu plus sec que dans son largage ordinaire, ce simple mot: "Iroquois!"

L'Iroquois, à son tour, répétant le même manége, disait sourdement : "Algonquin!"

Et tout deux continuaient leur chemin. Nous n'avons jamais entendu, dire qu'il en fût résulté de querelle. Au fond, c'était peut-être un acte de plitesse, un mode de salutation.